

MOUVEMENT ATD QUART MONDE REUNION

RAPPORT MORAL 2015



Arbre à souhaits à la journée familiale du 27 décembre 2015 au Parc du Gol les Haut Saint-Louis



ATD Quart Monde - Agir Tous pour la Dignité

Maison Quart Monde et droits de l'Homme
RN 1 – Grande Ravine 97426 Trois Bassins
Tel : 0262 24 19 84 – 0692 91 21 57 - Fax 09 70 61 52 04

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
SYNTHESE	4
<u>Première partie - Aller dans les quartiers et accompagner les familles</u>	6
1 - Aller à la rencontre des plus exclus - Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers	6
2 - L'accès aux droits fondamentaux	7
3 - Temps de repos, de vacances et de ressourcement	7
<u>Deuxième partie - L'action culturelle : partager les savoirs</u>	9
1 - Les Bibliothèque de rues à Saint Pierre et Saint Leu	9
2 - Les groupes de danse à Jolifonds et Caserne	12
3 - Festival du savoir partagé à Joli Fond	13
4 - Tapori à la journée des droits de l'enfant	14
5 - Dynamique jeunesse : Participation au Tempo Festival et autres actions	15
6 – Projet : « L'école de la réussite de tous »	17
<u>Troisième partie - Les rassemblements</u>	19
1 – les journées familiales	19
2 – le 17 octobre 2015	23
3 – le partenariat	25
4 – les rencontres à la Maison Quart Monde	25
<u>Perspectives</u>	26
Glossaire	27
Texte de la programmation 2016-2019	29
Contribution « l'école de la réussite »	31

INTRODUCTION

Aujourd'hui encore, l'action d'ATD Quart Monde est fondée sur la libre participation des personnes confrontées à la pauvreté avec le soutien de l'ensemble des réunionnais de toutes origines et de tous milieux. Le principe de non-abandon et de participation effective est au cœur de tout ce qui est entrepris. Il s'agit d'un cheminement de long terme pour permettre aux familles les plus exclues du fait des conditions d'existence, de retrouver leur dignité, d'être soutenues dans leurs projets et d'apporter leur contribution dans des projets locaux, régionaux et internationaux, d'être citoyen à part entière. Cette action a par exemple permis la mise en place en 1989 d'une dalle en hommage aux victimes de la misère à Champ Fleuri (St-Denis), l'adoption du RMI et de la loi contre les exclusions ou l'adoption de principes directeurs des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme en 2012.

L'action s'appuie avant tout sur un fort engagement humain, tant de la part des personnes touchées par la pauvreté (les militants), que de personnes solidaires (les alliés) et de volontaires permanents (personnes impliquées à plein temps dans l'action et auprès des familles). D'autres partenaires associatifs ou institutionnels apportent leur concours dans différents domaines : municipalités, associations de quartier, la CAF, le CD, la DSJSCS etc.

Au cours de l'année 2015, nous avons renforcé notre présence dans les quartiers, été en lien avec les familles à travers les vis-à-vis de quartier qui portent ce souci de faire découvrir et faciliter la rencontre. Et les activités ont contribué beaucoup à une connaissance des quartiers et être au cœur des joies et des peines des familles comme elles avaient si bien demandé lors de l'évaluation.

Nos actions ont touché près d'un millier de personnes, cette estimation n'est qu'approximative, du fait qu'on retrouve les mêmes personnes dans certaines actions mais beaucoup nous rejoignent à chaque fois qu'il y a des rassemblements, sans compter ceux qui ont pu nous suivre dans les médias et les réseaux sociaux.

La mission d'ATD Quart Monde reste d'actualité aujourd'hui à savoir :

- Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous ;
- Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la terre ;
- Mobiliser pour les droits de l'homme et la paix.

Toutes nos actions convergent dans ce sens et nous ne pouvons y arriver sans l'implication des personnes ayant et vivant l'expérience de la pauvreté.

La programmation 2016-2019, qui se trouve en annexe du rapport, détaille la dynamique de l'action à venir et ses priorités, en s'appuyant sur cet héritage.

Dans ce rapport, vous découvrirez les temps forts dans les quartiers, les actions culturelles et les rassemblements qui ont marqué l'année 2015.

Synthèse du Rapport moral

Aujourd'hui encore, l'action d'ATD Quart Monde est fondée sur la libre participation des personnes confrontées à la pauvreté avec le soutien de l'ensemble des réunionnais de toutes origines et de tous milieux. Le principe de non-abandon et de participation effective est au cœur de tout ce qui est entrepris. L'action s'appuie avant tout sur un fort engagement humain, tant de la part des personnes touchées par la pauvreté (les militants), que de personnes solidaires (les alliés) et de volontaires permanents (personnes impliquées à plein temps dans l'action et auprès des familles). D'autres partenaires associatifs ou institutionnels apportent leur concours dans différents domaines : municipalités, associations de quartier, la CAF, le CD, la DSJSCS etc.

Au cours de l'année 2015, nous avons renforcé notre présence dans les quartiers, été en lien avec les familles à travers les vis-à-vis de quartier qui portent ce souci de faire découvrir et faciliter la rencontre. Et les activités ont contribué beaucoup à une connaissance des quartiers et être au cœur des joies et des peines des familles comme elles avaient si bien demandé lors de l'évaluation.

Nos actions ont touché près d'un millier de personnes, cette estimation n'est qu'approximative, du fait qu'on retrouve les mêmes personnes dans certaines actions mais beaucoup nous rejoignent à chaque fois qu'il y a des rassemblements, sans compter ceux qui ont pu nous suivre dans les médias et les réseaux sociaux.

Dans ce rapport, vous découvrirez les temps forts dans les quartiers, les actions culturelles et les rassemblements qui ont marqué l'année 2015.

Première partie - Aller dans les quartiers et accompagner les familles

Aller à la rencontre des plus exclus - Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers - Aller dans les quartiers et accompagner les familles.

L'accès aux droits et les temps de ressourcement, de vacances et chantier

* L'année 2015 est marquée par la continuité de toute une démarche qui a été entamée dans les quartiers au sortir de l'évaluation de 2013, qui était d'être présent dans les quartiers et aller à la recherche des plus exclus et bâtir des projets. Les membres de certains quartiers avaient fortement sollicité la présence du Mouvement dans leur quartier à travers le renforcement des activités, mais aussi marquer une présence aux côtés des familles. Cette présence permet aussi de :

- identifier des situations de non-droit à partir des personnes qui y sont confrontées ;
- établir une relation de confiance avec ces personnes ;
- identifier avec elles les défis prioritaires en terme d'accès aux droits ;
- mener avec elles les actions nécessaires pour rétablir les droits : démarches auprès des institutions, accompagnement dans la préparation du dossier, etc.

* Pouvoir prendre des temps de repos, de ressourcement est une aspiration profonde des personnes exposées à la précarité.

En 2015 une trentaine d'enfants, de jeunes et d'adultes ont pu participer à des temps de préparation d'événements lors de ces temps de ressourcement à la Maison Quart Monde et aussi à des temps de repos dans des lieux extérieurs.

Deuxième partie - L'action culturelle : partager les savoirs

* Au cours de l'année 2015, 3 nouvelles **Bibliothèques de rue** ont pu se mettre en place dans 3 nouveaux quartiers (**Pierrefonds, Caserne et Chaloupe Saint-Leu**), en plus de celle qui se déroule à Joli Fond. Les animateurs vont à la rencontre des familles pour chercher les enfants et créer des liens avec leurs parents. Ils s'installent avec des livres et du matériel de création (dessin, peinture, etc.).

* En 2015, deux **groupes de danse** ont commencé à Caserne à la suite de la Bibliothèque de rue et un autre à Joli Fond où il y en avait déjà un qui s'y déroulait. Les répétitions se font dans les quartiers, à Caserne même et à la maison du quartier de Joli Fond et sur l'apprentissage de différentes danses de l'océan Indien et d'ailleurs.

* En 2015, a eu lieu dans le quartier de Joli Fond (Saint-Pierre) le **Festival du savoir** qui a mobilisé pendant quatre jours plus de cent adultes et environ deux cent enfants et jeunes.

* La municipalité de Trois Bassins a tenu à marquer la journée des droits de l'enfant et les organisateurs ont souhaité la participation d'ATD Quart Monde. Une militante et un volontaire permanent ont proposé une activité **Tapori** aux enfants des écoles primaires qui sont venus le matin, et aux parents avec leurs enfants venus l'après-midi.

* Nous nous efforçons de donner **la place aux jeunes** et les adolescents sur l'ensemble de nos actions, que ce soit dans les Bibliothèques de rue que lors des rassemblements. Cela leur permet de s'exprimer sur des questions qui les concernent et permettre qu'il y ait échanges entre eux et les parents présents. Le CEMEA a permis à des enfants de participer au **TEMPO Festival** qui se déroule chaque année à Saint Leu. Ce groupe était composé de douze enfants âgés entre 9 et 12 ans et des jeunes ados entre 13 et 17 ans dont 3 issus des familles d'ATD Quart Monde.

* ATD Quart Monde a répondu positivement à la demande qui lui a été faite en janvier 2015 par M. Delahaye qui a reçu une mission de la part de la ministre de l'Education, intitulée « Grande pauvreté et réussite scolaire ». Au-delà des participants directs, le projet a touché une trentaine d'amis et de partenaires du secteur éducatif. Il y a eu la rédaction d'une **contribution** au rapport de M. Delahaye présenté le 12 mai au CESE et un débat organisé au Salon de l'éducation le 28 novembre 2015.

Troisième partie - Les rassemblements

* **Deux journées familiales** qui permettent une rencontre conviviale et festive entre les familles défavorisées des différents secteurs de l'île, des amis engagés et des partenaires. De donner une occasion d'apprendre de nouveaux savoirs dans la création. Des adultes, jeunes et enfants de différents quartiers de l'île de tous milieux et des partenaires, des artistes, des professionnels se sont donnés rendez vous le 08 mai à la Maison Quart Monde et le 27 décembre à Saint-Louis, au parc du Gol les Hauts.

* **Le 17 octobre 2015** : Des artistes, des associations, des personnes confrontées à la pauvreté et l'exclusion, des citoyens de tous horizons se sont rassemblés le 17 octobre 2015 à Champ Fleuri pour marquer la Journée mondiale du refus de la misère. Plus de 300 personnes ont participé à cet événement, enfants, jeunes et adultes, pour des ateliers, des temps d'échange, un temps de commémoration, dans un esprit de rencontre. Une grande partie venait de quartiers défavorisés d'une douzaine de lieux à travers l'île. Le thème proposé par les Nations Unies était : « Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination ».

* ATD Quart Monde continue de participer à **des réseaux d'associations** afin de fixer des objectifs et de mettre des moyens en place dans le but d'optimiser l'amélioration des conditions de vie des plus démunis.

Tout au long de l'année, nous avons rejoint des associations, des institutions pour participer avec eux à leurs événements qui rejoignent notre combat pour la dignité et de vouloir bâtir un monde sans misère dans le sens de renforcer une volonté commune.

* Au cours de l'année 2015, différentes **rencontres** se sont déroulées à la Maison Quart Monde. Elles sont organisées pour les préparations des actions, de finaliser le texte de notre programmation, sur des sujets qui concernent les familles et leurs enfants comme celles sur le sujet de l'école. Au moins, 2 rencontres par mois se sont passées à la Maison Quart Monde.

Première partie - Aller dans les quartiers et accompagner les familles

I - 1- Aller à la rencontre des plus exclus - Bâtir des projets à partir des relations dans les quartiers (*Caserne, Grande Ravine, Saint Gilles les Hauts, Saint Leu, Trois Bassins, Ravine Daniel...*)

L'année 2015 est marquée par la continuité de toute une démarche qui a été entamée dans les quartiers au sortir de l'évaluation de 2013, qui était d'être présent dans les quartiers et aller à la recherche des plus exclus et bâtir des projets. Nous avons découvert de nouvelles familles à Saint-Gilles grâce à notre présence depuis 2014 à Ravine Daniel. Les membres de certains quartiers avaient fortement sollicité la présence du Mouvement dans leur quartier à travers le renforcement des activités, mais aussi marquer une présence aux côtés des familles. Cette présence à travers beaucoup de temps d'écoutes et échanges sur des projets communs qui ont été source de rencontres, de vivre ensemble. Permettre à des personnes vivant dans des situations de pauvreté, de sortir de leur isolement et de se mettre avec d'autres pour partager et vivre des moments de détente. Ces moments ont donné lieu à des sujets, des questions, des pistes de réflexion sur la contribution des familles à leur vie dans la société.

A Grande Ravine : après plusieurs mois d'échanges, de participation à des fêtes de familles, une journée a été organisée autour d'un repas partagé. Quelques personnes étaient présentes à midi, et en début d'après-midi, il y a eu beaucoup plus de monde. De cette journée, est sortie la volonté de concrétiser des activités avec les enfants pour une Bibliothèque de rue, les adultes autour de notre partenaire Réparali pour réparer avec eux les objets et matériels, avec le bibliobus de TCO pour l'internet et la couture. Ces activités commenceront au mois de février 2016. Les dates ont été fixées et beaucoup se sont prononcés pour aider à la réalisation de ce projet dans le quartier.

A Pierrefonds, un atelier de partage du savoir avec les adultes a vu le jour avec une Bibliothèque de rue pour les enfants.

Atelier de partage du savoir à Pierrefonds



I - 2 - L'accès aux droits fondamentaux

L'action "accès aux droits fondamentaux" (ADF) consiste à agir avec les personnes concernées en vue du rétablissement des droits fondamentaux tels que le droit à l'eau, à un logement décent, à une vie familiale normale. L'action est menée principalement par des personnes elles-mêmes confrontées à la précarité, qui se sont formées à cette démarche, des volontaires qui sont en lien avec les familles grâce à leur présence dans les quartiers, mais aussi des alliés. Dans ce but, les membres du Mouvement suivent les étapes suivantes :

- identifier des situations de non-droit à partir des personnes qui y sont confrontées ;
- établir une relation de confiance avec ces personnes ;
- identifier avec elles les défis prioritaires en terme d'accès aux droits ;
- mener avec elles les actions nécessaires pour rétablir les droits : démarches auprès des institutions, accompagnement dans la préparation du dossier, etc.

Plus de cinquante personnes ont bénéficié de cette action dans l'année 2015.

Ces démarches ont concerné en 2015 des familles de différents secteurs de l'île, en particulier Saint-André, Saint-Benoît, Saint-Leu, Saint-Pierre, Grande Ravine, Saint Gilles les Hauts, Plateau-caillou. Certaines situations ont nécessité un investissement plus important que d'autres, comme les mesures de protection de l'enfance concernant une famille et qui ont conduit au placement des enfants. Cette situation a mis en lumière combien le dialogue confiant avec les services sociaux et l'accès à l'information sur les préoccupations qui motivent le placement restent largement encore peu évidents pour les familles concernées.



Tribunal d'instance de St-Pierre - lieu de décisions importantes pour l'avenir des familles ayant des enfants placés

I – 3 - Temps de repos, de vacances et de ressourcement

Vivre dans la précarité implique beaucoup de stress, de pression pour faire face au manque de ressources, à ses responsabilités familiales et sociales. Pouvoir prendre des temps de repos, de ressourcement est une aspiration profonde des personnes exposées à la précarité.

En 2015 une trentaine d'enfants, de jeunes et d'adultes ont pu participer à des temps de préparation d'événements lors de ces temps de ressourcement à la Maison Quart Monde et aussi à des temps de repos dans des lieux extérieurs.

Actions réalisées en 2015

- A Trois Bassins, des membres du Mouvement de différents quartiers ont contribué à la préparation de rassemblements tels que les journées familiales, le 17 octobre, le festival des savoirs partagés. Pour plusieurs personnes les activités manuelles d'embellissement ou de création fournissent une opportunité appréciée d'apporter concrètement leur contribution à l'action contre la misère. Cela a créé des liens forts entre les personnes participant à ces chantiers.

Plusieurs membres ont été accueillis à la Maison Quart Monde pour quelques jours alors que ces personnes traversaient une période difficile.



Préparation d'un arbre à souhaits pour la journée familiale du 8 mai

Au cours de cette année, nous avons accueilli des familles et parfois des personnes seules vivant en situation de grandes difficultés ou des moments de détresse pour un temps de silence et de réflexion pour reprendre pied. Nous ne sommes pas des professionnels en matière de règlement de conflits familiaux, mais nous essayons d'apporter une écoute et soutenir dans un accompagnement s'il s'agit des démarches à faire auprès des institutions ou auprès de partenaires sociaux.

L'une d'entre elles disait : *« merci pour ces moments passés ici et avec vous. Nous avons pu nous parler, nous remettre devant nos responsabilités et se dire qu'il nous faut s'armer davantage de courage et de confiance entre nous si nous voulons que la paix reste dans notre famille ».*

- Pendant les vacances de juillet-août, quatre familles venant de St-Leu et de St-Pierre ont vécu un temps de vacances, de découverte et de repos au centre de culture et d'environnement du Brûlé, avec le soutien de deux alliés, d'une militante et de deux volontaires permanents.

Sept adultes et onze enfants ont pu ainsi découvrir le centre du Brûlé et son environnement, durant quatre jours. Durant le séjour ont eu lieu une promenade dans le village, une journée aux Jardins de l'Etat, des séances de contes, de karaoké, de dessin, de réalisation de photophores, de cuisine (gâteaux-patates), dans un esprit de partage du savoir.

Les participants au séjour au Brûlé ont apprécié les bons repas tout en étant déchargé des tâches ménagères et de pouvoir découvrir un nouvel environnement pour soi et pour leurs enfants.

Au centre de lecture et d'environnement du Brûlé, des liens nouveaux se sont créés entre des familles qui se connaissaient peu ou pas. Elles ont pu dialoguer et se soutenir. Deux papas ont pu y participer. Une maman dont les quatre enfants ont été placés en famille d'accueil quelques jours plus tard a pu ainsi vivre un temps de repos et de proximité avec ses enfants et avec sa soeur.

Au centre du Brûlé : une partie des vacanciers et les après- midi pour les enfants



Deuxième partie - L'action culturelle : partager les savoirs

II - 1- Les Bibliothèques de rue à Saint Pierre et Saint Leu

Au cours de l'année 2015, 3 nouvelles Bibliothèques de rue ont pu se mettre en place dans 3 nouveaux quartiers (Pierrefonds, Caserne et Chaloupe Saint-Leu), en plus de celle qui se déroule à Joli Fond. Les animateurs vont à la rencontre des familles pour chercher les enfants et créer des liens avec leurs parents. Ils s'installent avec des livres et du matériel de création (dessin, peinture, etc.).

A Pierrefonds : Après plusieurs temps de rencontre et de réflexion sur le quartier et ses habitants par les membres d'ATD Quart Monde, deux activités ont vu le jour tous les mercredis après-midi au local de la maison de quartier de Pierrefonds : temps d'animation avec les enfants autour des livres, des dessins, des décorations, de la peinture et des créations. Ce temps d'animation se fait en la présence d'une quinzaine d'enfants. Ce moment « est un temps de partage des savoirs extraordinaire qui répond à la soif de savoir des enfants, les réconcilie avec la joie d'apprendre et les encourage à révéler et à partager leurs talents. Par sa régularité et sa durée, elle permet de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large. »

Cette Bibliothèque de rue dans la Maison de quartier de Pierrefonds, est un moment très convivial pour les enfants qui leur permet d'être dans cette liberté ensemble pour réaliser des choses ensemble. On sent un certain épanouissement et une expression joyeuse de tout ce qu'ils arrivent à faire. Les mamans font aussi une activité dans la cour, sont heureuses de l'implication de leurs enfants.



A Caserne : Cette Bibliothèque de rue se passe dans la cité, elle est animée par des mamans et des jeunes du quartier et un volontaire. Après plusieurs mois d'activités autour des livres, de partages de savoirs, de dessins et coloriage, la création d'un groupe de danse avec les jeunes ados du quartier, les enfants autour de ces deux actions ont voulu signifier une attention particulière à toutes les mamans du quartier à l'occasion de la fête des mères. Les habitants du quartier ont exprimé combien la présence de ces activités dans le quartier a semé une autre atmosphère de bon vivre ensemble. C'était la première fois qu'une telle fête était organisée dans le quartier. Il était important qu'elle soit une réussite. On a noté l'implication de certains parents aux côtés des enfants et des jeunes pour la décoration du lieu. Les enfants avaient fait avec l'aide des animateurs des mots d'amour à leur maman et suggéré d'accompagner cela avec des roses.

La fête des mères a commencé dans l'après-midi dans une ambiance avec différentes prestations du groupe de danse, et des artistes invités ont pu apporter une touche forte en gaîté. De petites friandises ont été distribuées avec du café, du thé, des boissons. Vers la fin, chaque maman, a reçu un bouquet de roses accompagné d'un mot de son enfant. C'était très émouvant car même les mamies qui ne pouvaient pas être présentes, ont reçu une rose et l'une d'entre elles disait : « *il n'y a que les enfants qui peuvent nous rendre si heureux de cette sorte. C'est vraiment merveilleux.* »



A chaloupe Saint Leu, la Bibliothèque de rue de rue a commencé au mois de novembre avec 2 animations, elle se passe dans la cour de l'école des Camélias. Une dizaine d'enfants a débuté, accompagné de parents.

Un moment de dessin



A Joli Fond, la Bibliothèque de rue s'y déroule 2 fois dans la semaine le mercredi et le vendredi après-midi. L'animatrice confie : « Un début d'année dans la continuité et l'ouverture. Avec enthousiasme, les enfants et parents se sont réjouis de la perspective de participer comme chaque année au carnaval et à la fête de la musique en collaboration avec l'ADBT, l'annexe de la Médiathèque de Basse-Terre etc....

Dès qu'il est question de rejoindre d'autres groupes de personnes, d'aller à la rencontre d'enfants qui fréquentent d'autres structures, petits et grands sont heureux. Tous rêvent « *de bouger* », « *de voir autre chose* », « *montrer qu'on est capable de fabriquer et de réussir de belles choses*. Les enfants sont fiers de leurs réalisations et prestations (défilé déguisés, chants en chœur, danses) et les parents fiers de leurs enfants et heureux « *qu'ils soient comme les autres* », « *qu'ils soient là où se passe de la vie qui ouvre l'esprit* » comme ils le répètent souvent.

Mais au début de cette année, c'est surtout la venue hebdomadaire du célèbre chanteur compositeur de l'Île Maurice, Désiré FRANCOIS du groupe CASSYA et de sa femme Éveline au sein de la BDR qui a marqué les esprits. Pendant 3 mois, chaque mercredi après-midi, leur arrivée était attendue avec impatience après le temps d'animation autour du livre. Très disponibles, souriants, les deux époux ont distribué des mots gentils, des bisous, des compliments tout en offrant aux enfants la possibilité de préparer un mini-concert pour la fête des mères. ».

En 2015, différents thèmes ont été abordés avec les enfants : le développement durable, le patrimoine de la Réunion et des îles de l'océan Indien, le vivre ensemble avec une attention à la discrimination et la pauvreté a eu pour point d'orgue la journée anniversaire de la Convention des Droits des Enfants. En annexe, les chansons reprises par les enfants à cette occasion.

Cette bibliothèque a accueilli de nouvelles personnes pour appuyer à travers différentes activités et voici le témoignage de l'une d'entre elles :

Récemment, en octobre 2015, j'ai rejoint le groupe de bénévoles à la bibliothèque de rue du quartier de Joli Fond. J'ai été chaleureusement accueillie par l'ensemble des membres et me suis sentie à mon aise... Ce qui m'a le plus touché, et encore à ce jour, c'est l'aisance avec laquelle les enfants communiquent avec nous. La chaleur humaine et la sincérité qui dégagent de leurs comportements, de leurs attitudes ne me laissent pas indifférente. Ils sont très réceptifs et participent avec enthousiasme aux différentes animations : lecture, activités manuelles. Certains sont plus dans la recherche d'affection et de tendresse par des contacts physiques : nous prendre la main, s'asseoir très proches de nous. Toutes ces petites marques d'affection nous font oublier les quelques difficultés au niveau de la structure d'accueil (manque de matériel, salle mal ventilée surtout en période de grosses chaleurs). Nous vivons malgré cela en harmonie et sommes au quotidien dans un bon esprit convivial. Et avons le désir d'apporter le meilleur de nous-mêmes aux enfants quelques heures par semaine. La bonne humeur collective et le don de soi sont le moteur de ma motivation. Je me sens investie et fière d'appartenir à « ma nouvelle famille ».

Voici quelques photos des temps forts de cette bibliothèque de rue, mais aussi à la journée des droits de l'enfant



II -2- Les groupes de danse à Joli Fond et Caserne

En 2015, deux groupes de danse ont commencé à Caserne à la suite de la Bibliothèque de rue et deux autres à Joli Fond où il y avait déjà un qui s'y déroulait déjà. Les répétitions se font dans les quartiers, à Caserne même et à la maison du quartier de Joli Fond et sur l'apprentissage de différentes danses de l'océan Indien et d'ailleurs. Cette action permet d'offrir aux jeunes des opportunités de faire des activités ensemble, de développer leur créativité, de renforcer l'estime d'elles-mêmes et de donner de la fierté à leurs parents et au quartier. Elle a permis de renforcer les liens entre les jeunes des deux quartiers et ils se retrouvent très souvent entre eux pour discuter des sujets liés à leur vie et participent dans des événements de leur quartier, de leur commune et lors des rassemblements d'ATD Quart Monde. Une animatrice disait : « La danse est la forme d'expression la plus recherchée par les jeunes. » C'est ainsi que Le 19 décembre les trois groupes de Joli Fond ont pris plaisir à offrir du spectacle aux membres des autres associations, aux parents et au public venu nombreux dans le cadre de la fête « Assos en folie ».



3 des 4 groupes de danse

II – 3 - Festival du savoir partagé à Joli Fond



9-30-31 juillet et 1er août à St-Pierre

Pour casser l'exclusion et donner confiance à chacun dans ses capacités, les temps forts de partage des savoirs sont un outil important. En 2015, cette action a confirmé à nouveau sa pertinence dans le quartier de Joli Fond (Saint-Pierre) où elle a mobilisé pendant quatre jours plus de cent adultes et environ deux cents enfants et jeunes.



Atelier des dessous de plat animé par une militante de St-Paul et très apprécié

Après le festival des savoirs organisé en août 2014 dans le quartier Patates-à-Durand à St-Denis, des participants étaient partants pour s'y investir à Joli Fond.

Une série de rencontres en juin et juillet a permis au comité d'organisation de mettre sur pied un festival des savoirs partagés sur 4 journées, du 29 juillet au 1^{er} août. Le comité d'organisation comprenait une quinzaine de personnes, des personnes engagées du quartier, des militants d'autres quartiers de St-Pierre et aussi d'autres quartiers de l'île qui souhaitaient soutenir cette initiative. Le projet a bénéficié du soutien de la mairie de St-Pierre (prêt de matériel) et de la Maison de quartier (forte implication des animateurs de la Maison, utilisation des locaux de la Maison).

Les objectifs retenus par le comité étaient de « renforcer les liens au sein du quartier, permettre la rencontre et un échange avec des personnes extérieures au quartier, permettre aux personnes les plus isolées de contribuer et de participer, permettre un temps de fierté pour le quartier ».



Chaque matin, les jeunes installent le matériel

La mobilisation s'est appuyée sur les institutions et les personnes déjà mobilisées dans le quartier : maison de quartier, médiathèque, centre aéré, Bibliothèque de rue et groupe de danse de la Bibliothèque de rue du quartier voisin de Caserne. Les organisateurs ont aussi fait appel à des appuis extérieurs, comme l'équipe d'urbanistes de LEU Réunion, des conteuses professionnelles venant de tous les coins de l'île,



Avec LEU Réunion les enfants découvrent leur quartier vu du ciel

et encore d'autres bénévoles aux talents variés.

Durant les trois premières après-midi, dix-huit ateliers ont accueilli enfants et parents : confection de biscuits, découverte des plantes et décoration d'un pot avec la plante que l'enfant peut emporter, fabrication de didgeridoos (instrument originaire d'Australie), de dessous de plat en pinces à linge, dessin, rédaction de messages à afficher sur la cheminée qui est un repère dans le quartier, conte etc.

Grâce à l'appui bénévole d'une professionnelle de la communication, un dossier de presse attrayant et bien documenté a été largement diffusé, et une demi-douzaine de medias (radio, télé, presse écrite) ont fait le déplacement dès le premier jour. Les articles et reportages ont contribué à donner une image positive du quartier et de ses habitants.

Le quatrième jour fut le temps de la restitution et de la fête. Avec l'appui d'un groupe de musique jazz du centre-ville, d'animateurs bénévoles, les différents ateliers ont montré leur production, danse, mini-concert de didgeridoos, etc. Les parents sont venus beaucoup plus nombreux pour cette dernière journée.



Dans la maison de quartier, tous captivés par le conte

Un des succès du festival a été la forte mobilisation de jeunes et d'adultes du quartier. Ainsi chaque matin, deux jeunes du quartier Caserne, rejoint par d'autres, assuraient la mise en place du matériel des ateliers, de l'alimentation électrique, et de même s'occupaient le soir du rangement.

Une des suites du festival concerne le centre aéré. Ce centre de loisirs pour les périodes de vacances accueille principalement des enfants extérieurs au quartier. Les enfants de Joli Fond y ont très peu accès. Grâce aux liens créés lors du festival, un accord a pu être trouvé pour permettre à une trentaine d'enfants de s'inscrire au centre aéré pour les vacances de janvier 2016.

Ce qu'ils disent sur le Festival

Mme E, habitante de Ravine des Cabris et parente d'une habitante de Joli Fond, venue les quatre jours pour animer avec cette dernière un atelier couture : « *Cela fait plaisir de donner un coup de main. Il faut le refaire, continuer, sortir les gens de leur maison.* »

Un intervenant social du quartier : « *S'il n'y avait pas eu cet événement pendant les vacances on aurait assisté à l'opération « quartier mort ». Les jeunes ne croient plus en rien. Le temps de 4 jours ils ont vu quelque chose d'autre mais le scepticisme est là... »* »



1er aout : Concert de didgeridoos

II - 4 - Tapori à la journée des droits de l'enfant

Tapori est un courant d'amitié entre les enfants à travers le monde, initié et animé par ATD Quart Monde. A travers Tapori, les enfants échangent des nouvelles, s'encouragent à ne laisser aucun enfant seul sans ami. Au cours des dernières années, des activités Tapori ont eu lieu dans plusieurs lieux à travers l'île.

La municipalité de Trois Bassins a tenu à marquer la journée des droits de l'enfant et les organisateurs ont souhaité la participation d'ATD Quart Monde. Une militante et un volontaire permanent ont proposé une activité Tapori aux enfants des écoles primaires qui sont venus le matin, et aux parents avec leurs enfants venus l'après-midi.



La militante a traduit à cette occasion en créole l'histoire vraie de Brian, un enfant de Londres (voir l'histoire sur tapori.org).

Les enfants ont écouté avec beaucoup d'attention l'histoire, et plusieurs ont parlé d'autres enfants comme Brian, dans leur propre école, dans leur propre quartier, enfants mis de côté pour différentes raisons. Ils ont dessiné et écrit ce qu'ils diraient à Brian si ce dernier arrivait dans leur quartier.

II - 5- Dynamique jeunesse : Participation au Tempo Festival et autres actions.

Nous nous efforçons de donner la place aux jeunes et aux adolescents sur l'ensemble de nos actions, que ce soit dans les Bibliothèques de rues que lors des rassemblements. Cela leur permet de s'exprimer sur des questions qui les concernent et permettre qu'il y ait échanges entre eux et les parents présents. Ces jeunes et adolescents issus des familles défavorisées et d'autres milieux rencontrés dans le cadre des activités d'ATD Quart Monde sont bien présents dans nos journées. Ils s'investissent beaucoup dans l'accueil, les ateliers et l'accompagnement des tout-petits. A ceux qui le souhaitent, nous les accompagnons pour des recherches de formations, de travail mais aussi aller à la rencontre d'autres professionnels.



La présence des jeunes dans nos journées familiales

Participation au Tempo Festival à Saint-Leu

Depuis leur création à la Réunion en 1963, les CEMEA (les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) se sont consacrés à la formation avec l'idée de faire partager des valeurs de solidarité, de laïcité, de dignité en utilisant les principes de l'Éducation Nouvelle basée sur une pédagogie active. Engagés dès le départ dans les politiques de l'enfance, de la jeunesse et des loisirs, leur action a commencé par les formations de cadres de CVL et s'est élargie. Les CEMEA de la Réunion mènent actuellement des actions pour tout public.

C'est dans le développement et vers la sensibilisation à une pratique artistique que l'approche du monde culturel prend tout son sens.

Le CEMEA a permis à des enfants de participer au TEMPO Festival qui se déroule chaque année à Saint Leu. Ce groupe était composé de douze enfants âgés entre 9 et 12 ans et des jeunes ados entre 13 et 17 ans dont 3 issus des familles d'ATD Quart Monde.

La priorité du programme est la participation aux différents spectacles, le retour partagé entre les enfants, la rencontre partagée avec les artistes. L'un des points le plus important et marquant, c'est la participation des parents. Ils sont conviés à venir participer et partager à leur temps libre ce moment artistique avec les enfants.

La semaine était rythmée aussi par des créations, des jeux, de partage de savoir dans la journée. Un vrai échange entre les enfants venant de différents horizons. L'emblème du festival « le perroquet » a été réalisé par le groupe pour le défilé de clôture.

C'est dans ce cadre d'une éducation artistique et culturelle, s'enrichir de l'autre et de s'ouvrir sur le monde que trois (3) jeunes ont pu bénéficier de ce camp.

Une des jeunes : « je n'ai jamais imaginé que je participerai un jour à ce festival, au début, j'appréhendais et me disais que ce n'est pas un milieu pour moi, mais le programme était tellement fourni de découvertes, de rencontres que je ne me suis pas ennuyée du tout. J'ai beaucoup aimé et j'espère que ce ne sera pas la dernière fois. »



II – 6 - « L'école de la réussite de tous » : quand personnels éducatifs et parents de milieux défavorisés pensent ensemble - janvier – novembre 2015

ATD Quart Monde a répondu positivement à la demande qui lui a été faite en janvier 2015. En effet, M. Jean-Paul Delahaye avait demandé à nous rencontrer à la Réunion lors de son passage en octobre 2014 puis pour sa deuxième visite prévue en janvier 2015. M. Delahaye est inspecteur de l'Education nationale. Il a reçu une mission de la part de la ministre de l'Education, intitulée « Grande pauvreté et réussite scolaire ». Il a également collaboré activement avec le Conseil économique, social et environnemental (CESE) qui a décidé de réaliser un travail et un rapport sur « Une école de la réussite pour tous, dont le rapporteur est Marie-Aleth Grard, vice-présidente du Mouvement ATD Quart Monde France. ATD Quart Monde Réunion a décidé début janvier d'apporter sa contribution à ce double effort.

De janvier à mars : entretiens individuels, rencontres dans les quartiers avec des groupes locaux sur Saint Pierre (Caserne, Pierrefonds), St-Leu, Plateau-Caillou, Trois Bassins, St Denis, St André, St Benoît, visite d'une école, deux rencontres de travail parents et enseignants.

mars : rédaction et envoi d'une contribution au CESE et à M. Delahaye,

mai : forum sur le thème de l'école de la réussite de tous lors de la journée familiale du 8 mai ; les rapports de M. Delahaye et du CESE ont été rendus public le 12 mai en présence de la ministre et notre contribution (4 pages) a été mise à l'honneur (p 63 à 66 du rapport du CESE + lien avec notre contribution complète) et diffusion de la contribution de la Réunion par différents canaux.

Des parents sont souvent confrontés à l'échec scolaire de leurs enfants, mais ils ont aussi pu dire des expériences de réussite, même partielles, et réfléchir à ce qui a permis ces réussites. Des enseignants, des personnels éducatifs engagés à faire évoluer l'école dans le sens de la réussite de tous les élèves ont pu partager leurs expériences de réussite et leurs difficultés. Au-delà des participants directs, le projet a touché une trentaine d'amis et de partenaires du secteur éducatif et plusieurs centaines de personnes à la Réunion à travers les interventions dans les médias, la journée familiale du 8mai, le débat organisé au Salon de l'éducation le 28 novembre.

Ce projet a permis de:

- Donner à des parents qui ont l'expérience de la pauvreté la fierté de contribuer à la réflexion au niveau national sur « une école de la réussite pour tous » ;
- Permettre une réflexion croisée entre des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté et d'autres acteurs du système éducatif et ainsi renforcer leur engagement pour la réussite de tous les enfants à l'Ile de la Réunion ;
- Permettre de former de nouveaux militants à la prise de parole ;
- Renforcer une dynamique de quartier ;
- Contribuer à un changement dans le système éducatif à la Réunion.



Visite d'une école avec des familles



Rencontre dans un quartier

- Rencontre du 28 novembre 2015 au salon de l'éducation

Il y a eu une trentaine de personnes, personnel de l'éducation, parents de différents milieux, y compris une personne travaillant au Conseil Général, au pôle égalité des chances, sur le chantier orientation et décrochage ont participé à cette rencontre. A l'absence de M. Delahaye, Frédéric Salvan président de la ligue de l'enseignement a voulu maintenir le débat du 28 novembre.

Ils ont demandé qu'ATD Quart Monde soit l'intervenant principal de ce débat avec 2 autres experts : Alain Bollon, de l'Unesco, qui a fait des comparaisons avec ce qui se passe dans d'autres pays au niveau des différents systèmes éducatifs et leur évaluation et M Etienne Butzbach , ancien élu, consultant pour la Ligue de l'Enseignement. Les échanges entre les différents participants ont permis de voir l'intérêt d'un dialogue parents-personnel éducatif pour chercher ensemble des réponses à des questions, en croisant les expériences et les savoirs de chacun.

Une militante a ainsi conclu notre contribution le 28 novembre : *« Tout ce travail, tout ce temps, toute cette énergie, toutes nos capacités ne doivent pas rester dans un placard. Nous sommes déterminés à ce que cela porte du fruit. Ce n'est pas que pour nous. C'est pour nos enfants, nos petits-enfants et pour tout le monde. Et pour cela nous avons besoin d'être rejoint par vous, par d'autres. Nous voulons nous mettre ensemble pour de véritables changements. »*

En conclusion : Pour que les enfants réussissent à l'école, les enfants ont besoin du regard des parents. C'était important pour des parents de dire une expérience réussie : même si les parents n'ont pas réussi à l'école quand ils étaient enfants, ils ont réussi, quand leurs propres enfants réussissent. Plusieurs enseignants et autres personnels de l'éducation ont indiqué avoir beaucoup apprécié les différentes rencontres et y trouve un encouragement à poursuivre leurs efforts.



La contribution écrite de mars 2015, lu par un groupe de parents et d'enseignants



Troisième partie : LES RASSEMBLEMENTS

III - 1- Les journées familiales

La journée familiale du 08 mai – Maison Quart Monde

Pour cette journée familiale, plus de 300 personnes, enfants, jeunes et adultes d'une douzaine de quartiers de l'île se sont retrouvés dans la bonne humeur et l'enthousiasme.

Deux bus pleins de cinquante-neuf places ont été utilisés pour le transport de la Maison Quart Monde à l'école de la Souris Blanche pour le spectacle des enfants. Il était sur le thème : « les aliments et la lutte contre l'obésité ». La représentation informait sur la nécessité de bien se nourrir et comment y parvenir. Beaucoup d'enfants ont participé, car c'était sous forme de théâtre-forum et ils ont aimé car ils en étaient les acteurs par moment.

A la fin du spectacle, ils ont chanté quelques refrains de chansons. Ils étaient tous contents de ce moment.

Pendant ce temps, les adultes se sont retrouvés autour du thème : « Tout moun y en sort a zot a l'école, lé possib ! » « L'école de la réussite de tous les enfants, c'est possible ! »

De nouvelles personnes sont venues pour soutenir la prise de note ou animer des petits groupes. Certaines étaient enseignantes ou dans des associations liées à l'école ou à la lecture et l'écriture et cela leur a donné l'envie de continuer avec nous.

L'invité du jour, proviseur adjoint de lycée, a dit qu'il repartait avec beaucoup d'espoir, qu'il repartait avec des forces après avoir entendu les différents témoignages. Il a dit que c'est important de se mettre ensemble pour ne pas se décourager.

Université populaire du 8 mai/ Sully Lapinsonnière (à gauche) proviseur-adjoint, invité spécial en conversation avec Lucien Bedinger du cercle philosophique



De nouvelles personnes ont pris la parole et aussi des jeunes : un papa était très ému en voyant son jeune prendre la parole et lui dire : « *si j'ai fait tout cela c'est parce que tu avais confiance en moi* ». Des parents ont appris des choses comme la possibilité de bénéficier d'un soutien scolaire à domicile ou encore l'intérêt de mettre en place un « projet personnalisé pour l'enfant » (PPPE). Plusieurs enseignants et autres personnels de l'éducation ont indiqué avoir beaucoup apprécié les différentes rencontres et y trouvent un encouragement à poursuivre leurs efforts. Les jeunes et les adolescents se sont rassemblés autour du thème sur l'école en slam.

A midi, il y a eu le pique-nique et le début des ateliers.

Les jeunes ont animé un atelier de dessin sur tee-shirt, il y avait d'autres ateliers comme : le yoga, cadeau de fête des mères, fabrique de kayamb, de décoration de galets, de danses etc.

À la fin de la journée, un show avec le groupe de Kaloubadian qui a fait une ambiance riche en couleurs et qui a beaucoup plu à toutes les personnes présentes à cette journée.

Différents ateliers : fabrication de kayamb, dessins sur tee-shirt, slam avec les jeunes, cadeaux fête des mères, yoga et ambiance avec Kaloubadian



Journée familiale du 27 décembre – Parc du Gol les Hauts Saint-Louis

Le 27 décembre Environ 300 adultes, jeunes et enfants venus de douze quartiers de l'île se sont retrouvés pour un temps de rencontre, d'échanges, de jeux et de détente pour finir l'année ensemble. Le thème : Qu'avons-nous vécu de fort en 2015 dans nos familles, dans nos quartiers, dans le Mouvement ? Quels sont nos rêves et nos espoirs pour 2016 ? Pour ce temps d'échanges, chacun avait un bout de papier où il devait écrire ce qui a marqué l'année 2015 et les rêves pour 2016. Nous avons fait l'expérience que les familles elles-mêmes animent ces échanges. Les groupes ont été constitués afin qu'il y ait un échange de l'ensemble des quartiers. Dans les échanges se dégagent beaucoup de profondeurs de tout ce qui a été vécu, allant des meilleures choses pour certains et pour d'autres l'année n'a pas été du tout ce qu'ils souhaitaient. Parmi les messages nous pouvons lire : *« l'année 2015 a été avec beaucoup de déchirements dans ma famille, et je souhaite qu'en 2016, il y ait la paix, l'entente et l'amour »*, un autre : *« nous avons eu comme cadeau en 2015, de voyager en Suisse, dans le Jura en passant par Lourdes et Paris, nous étions trop contents, jamais nous pensions avoir cette chance de voyager »*, un enfant disait : *« je souhaite partir au centre de loisirs, toujours bien apprendre à l'école et être en bonne santé »*. Le moment fort était celui où les messages ont été accrochés sur l'arbre à souhaits et ensemble, beaucoup se sont mis tout autour de l'arbre pour le soulever et une manière *« de porter avec les autres nos joies et nos peines »*. Ce geste a marqué beaucoup et l'un disait : *« j'ai failli ne pas venir à cette journée et j'aurai raté de soulever cet arbre à souhaits. »*



Pendant ce temps, les enfants jouaient avec des jeux prêtés par un partenaire, La ferme pédagogique Lou Cachet et Fé Mazine et les mamans avec leur bébé, se réunissaient autour d'une pédiatre pour des échanges.

Après le repas, il y a eu la traditionnelle distribution des letchis par le Père Noël et début des ateliers, à savoir : décoration de cocos, le henné, dessous de plats, colliers, porte-clés, manger bien et moins cher, l'école des fans, de la coiffure... En fin de journée, prestation du groupe Afro Style.



III – 2 - 17 octobre 2015 - CHAMP-FLEURI SAINT-DENIS



Des artistes, des associations, des personnes confrontées à la pauvreté et l'exclusion, des citoyens de tous horizons se sont rassemblés le 17 octobre 2015 à Champ Fleuri pour marquer la Journée mondiale du refus de la misère.

Plus de 300 personnes ont participé à cet événement, enfants, jeunes et adultes, pour des ateliers, des temps d'échange, un temps de commémoration, dans un esprit de rencontre. Une grande partie venait de quartiers défavorisés d'une douzaine de lieux à travers l'île.

Le thème proposé par les Nations Unies était : « *Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination* ». Il a été adapté et traduit en créole, en faisant tout un travail de recherche des différentes traductions possibles, avec les membres du Mouvement. La richesse de toutes ces traductions n'a pas été perdue et elle a été peinte sur des dossards qui ont été affichés lors de l'Université populaire et portés pendant la commémoration. La traduction choisie pour les invitations est : « *Tien bo ansanm, pou kine la mizèr, pou aret fe triaz domoun, komsa la vi i kapote pa, komsa lavnir sra jamé boushé* »

L'implication des artistes :

Une demi-douzaine de chanteurs/compositeurs tels que Zanmari Bare, Kreolokoz, Jean-Yves Padeaux, Frédéric Maillot sont venus vivre un temps de rencontre avec les participants dans des ateliers de chant, de rencontre tout autour de l'esplanade de Champ Fleuri.

D'autres ateliers ont été animés par des associations et par des bénévoles pour qu'enfants et adultes fassent de nouvelles découvertes, de nouvelles connaissances.

Une Université populaire a rassemblé une centaine de personnes, aussi bien des personnes confrontées au quotidien à la pauvreté que des citoyens d'autres milieux et des responsables comme M. Bollon, représentant du Conseil économique, social et environnemental régional. L'invitée de ce temps de dialogue était Isabelle Hoarau-Joly, écrivain. Les participants ont été invités à travailler sur les questions suivantes :

1 - *Qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on voit, dans notre famille, notre quartier, notre île et dans le monde, qui va dans le bon sens, contre la pauvreté, la discrimination, pour cet avenir durable pour tous?*

2 – *Comment se mettre ensemble pour réussir (citoyens, municipalité, gouvernement, association) pour qu'il n'y ait plus de pauvreté ni de discrimination ?*

La population réunionnaise a pu vivre cette journée, en union avec ce qui se vivait dans plus d'une centaine de lieux dans le monde (voir refuserlamisere.org) et une dizaine d'associations et de partenaires se sont mobilisés pour cela.

Des personnes de tous horizons ont dit « non à la misère », ont rendu hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence dans le monde entier. Ils ont donné la parole à ceux qu'on n'entend jamais pour se donner des idées et des forces ensemble.

Parmi de nombreux témoignages positifs : deux personnes vivant à la rue et qui se trouvaient le matin même sur les lieux ont dit le soir qu'elles avaient été heureuses de vivre cette journée qu'elles ne connaissaient pas, et de faire de nouvelles connaissances. Une maman de Saint Pierre venue pour la première fois : « *Je me suis dis, tu as l'occasion de parler de la misère, vas-y largue ton fonnkèr et j'ai même réussi à pousser ma voisine à en faire autant. C'était merveilleux.* »

Les rencontres et les échanges renforcent les engagements des participants à lutter contre la misère au quotidien, tout au long de l'année.

La lecture des témoignages lors de la commémoration a fait entendre à un large public ce que vivent et pensent les personnes très pauvres à la Réunion, à Mayotte, Maurice et dans le monde.

La journée a été présente dans les médias (presse écrite, radios, télévision) et a donné lieu à un débat le 16 octobre sur Réunion 1ère.

Les participants aux différentes rencontres sont originaires de tous les secteurs de l'île. Il y a des rencontres individuelles et des rencontres avec des groupes locaux sur Saint Pierre (Caserne), Saint-Leu, Plateau-Caillou, Trois Bassins, St Denis, Saint André, Saint Benoît.

Quelques images des temps forts du 17 octobre : université populaire, les ateliers de chants, de contes et de colliers



III – 3 - Le partenariat en réseau associatif

ATD Quart Monde continue de participer à des réseaux d'association afin de fixer des objectifs et de mettre des moyens en place dans le but d'optimiser l'amélioration des conditions de vie des plus démunis.

Tout au long de l'année, nous avons rejoint des associations, des institutions pour participer avec eux à leurs événements qui rejoignent notre combat pour la dignité et vouloir bâtir un monde sans misère dans le sens de renforcer une volonté commune.

Nous avons rejoint ou invité diverses associations et collectivités territoriales dans le cadre de nos activités et plus particulièrement à l'occasion du 17 octobre :

ADBT - Amnesty international-An gren kouler- appel de l'ermitage – Reparali-Ekopratik – Cemea -Cercle Philosophique – Emmaus - Fédération des conseils de parents d'élèves-Fée magazine- Ferme pédagogique Lou-Groupe inter religieux-Ligue des droits de l'homme-Secours catholique-Croix rouge - Ti yab lé o...

A noter que sur l'ensemble de nos actions, nous avons eu une trentaine de partenaires.

III – 4 - Les rencontres à la Maison Quart Monde

Au cours de l'année 2015, différentes rencontres se sont déroulées à la Maison Quart Monde. Elles sont organisées pour les préparations des actions, de finaliser le texte de notre programmation, sur des sujets qui concernent les familles et leurs enfants comme celles sur le sujet de l'école. Au moins, 2 rencontres par mois. Une pour l'équipe d'animation qui réfléchit sur les actions et l'autre avec l'ensemble des membres engagés dans les quartiers, des alliés voire des partenaires à l'occasion des préparations du 17 octobre. Elles accueillent 10 à 20 personnes voir 30 personnes dans des périodes de mobilisation pour les rassemblements.

Un travail de programmation a été réalisé toute l'année 2015 (voir en annexe le texte de la programmation). Elle s'est déroulée avec des membres du Mouvement, de l'équipe d'animation, des membres du CA et en particulier des familles vivant des situations de pauvreté. Cette manière de mener la programmation, permet la participation des familles pauvres pour les actions que nous menons au sein d'ATD Quart Monde.

Ce lieu reste et demeure un lieu de recul, de rencontre, de liens entre les membres d'ATD Quart Monde mais aussi avec d'autres.



PERSPECTIVES 2016

En 2016 le Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion va poursuivre ses efforts pour rejoindre les familles vivant dans des situations de pauvreté et d'exclusion,

Nous avons choisi 3 priorités :

- Aller vers les familles les plus exclues, être présents à leurs côtés et soutenir leurs projets
- Permettre l'accès au savoir et à la culture, permettre la prise de parole pour la participation de tous (enfants, jeunes, adultes)
- Se rencontrer et se rassembler

Ces priorités reposent sur 4 éléments qui sont les leviers de nos actions : les engagements, poursuivre un partenariat avec d'autres, rechercher les potentialités de l'île de la Réunion et la jeunesse.

Dans cette dynamique, les volontaires et les autres membres du Mouvement vont continuer à mettre en œuvre les projets identifiés, comme de nouvelles Bibliothèques de rue, et poursuivre les autres actions de rassemblement, actions culturelles, actions d'accompagnement. L'année a déjà commencé par le renforcement des actions dans les nouveaux quartiers, en plus de ce que nous avons mené depuis des années.

ATD Quart Monde Réunion, participera à un rassemblement régional océan Indien qui se déroulera à l'Île Maurice par l'envoi d'une délégation de 9 personnes déjà engagées au sein du Mouvement dans diverses actions.

Nous participerons à toutes les opportunités qui se présenteront quand il s'agira de mettre en avant la participation des personnes vivant dans des situations de pauvreté et d'exclusion dans tous les sujets qui les concernent ; comme nous l'avons fait en 2015 sur le sujet de « l'école de la réussite ».

Glossaire

Les militants Quart Monde: personnes ayant connu ou vivant encore dans la grande précarité et qui s'engagent dans les actions du Mouvement Quart Monde. Elles y prennent des responsabilités. Au quotidien, elles constituent le pilier des actions qui sont menées avec et pour elles dans leur quartier, et au-delà.

Les alliés: citoyens de tous horizons qui ont fait le choix de s'engager dans les diverses actions que mène le Mouvement et (ou) engagés dans leur milieu professionnel, culturel, syndical, familial... à faire connaître la réalité de vie des populations en grande pauvreté et les moyens proposés par le Mouvement ATD Quart Monde pour lutter contre la misère et l'exclusion.

Les volontaires-permanents: hommes et femmes, d'origines sociales et de professions très variées, de toutes nationalités. Ils rejoignent le Mouvement ATD Quart Monde acceptant un salaire minimum ainsi que la vie et le travail en équipe. Leur rôle essentiel est d'être à l'écoute des familles les plus pauvres dans les quartiers et trouver avec elles le respect de leurs droits dans le chemin de la dignité. Ils sont plus de quatre cent à travers le monde.

Nos priorités 2016-2019

« Avant j'étais en arrière, j'acceptais que d'autres décident de ma vie, ATD Quart Monde m'a permis d'être debout, de savoir me défendre, de savoir dire non, de savoir m'exprimer. » Une mère de famille

« C'est bien sur le papier les textes de loi, mais la réalité c'est deux choses différentes. Pour changer il faut que ce soit fait des deux côtés, nous et eux sinon on n'avancera pas. » Un militant

Le Mouvement ATD Quart Monde, c'est Agir Tous ensemble pour la Dignité, c'est permettre aux familles et à tout être humain confronté à la grande pauvreté de « passer de la honte de la misère à la fierté d'un combat pour la dignité de tous ». Ce combat est mené avec des personnes de tous les milieux, en permettant la pleine participation des personnes en situation de pauvreté à la vie de nos sociétés. ATD Quart Monde agit avec d'autres pour mettre fin à la misère au sein d'un Mouvement local, national, régional et international. Tous les quatre ans les membres d'ATD Quart Monde choisissent leurs priorités.

L'évaluation réalisée à partir de la connaissance de 30 ans de présence sur l'île, a permis à ATD Quart Monde Réunion d'établir les priorités qui guident ses choix d'action et la manière de les mettre en oeuvre.

Ce travail de programmation s'est déroulé au cours de l'année 2015. Au cours de plusieurs rencontres à la Maison Quart Monde, des militants, des alliés, des volontaires ont repéré les grands thèmes qui avaient émergé lors de l'évaluation, ont échangé sur les priorités qui leur apparaissaient nécessaires au regard de la situation des familles en grande pauvreté et des défis de l'île.

Ils se sont également appuyé sur les engagements communs du Mouvement ATD Quart Monde international qui résultent d'un travail entre les membres d'ATD Quart Monde à travers le monde.

A l'île de la Réunion le Mouvement a choisi 3 priorités :

- Aller vers les familles les plus exclues, être présents à leurs côtés et soutenir leurs projets
- Permettre l'accès au savoir et à la culture, permettre la prise de parole pour la participation de tous (enfants, jeunes, adultes)
- Se rencontrer et se rassembler

Ces priorités reposent sur 4 éléments qui sont les leviers de nos actions : les engagements, poursuivre un partenariat avec d'autres, rechercher les potentialités de l'île de la Réunion et la jeunesse

1- Aller vers les familles les plus exclues, être présents à leurs côtés et soutenir leurs projets

Aller à la rencontre des personnes les plus exclues aujourd'hui, ceux qui manquent encore, c'est le repère dans tout ce que nous entreprenons pour ne laisser personne au bord du chemin.

La force du Mouvement à la Réunion est d'être enraciné dans les quartiers à partir des personnes qui y vivent.

Dans chaque quartier, des militants¹, des volontaires permanents, des alliés, des amis cherchent à rejoindre les personnes et familles qui vivent les situations les plus difficiles. L'objectif est de les sortir de leur isolement, de les accompagner dans leurs démarches, et de leur permettre d'apporter leur expérience et leurs idées pour mettre en œuvre les droits fondamentaux. Nous nous appuyons pour cela sur des visites régulières, sur une présence dans la durée, sur une attention et un soutien aux projets et initiatives prises par les familles en situation de pauvreté, et cela en lien avec d'autres citoyens, avec les institutions et d'autres partenaires.

Dans ces différents lieux de vie, des militants, personnes ayant l'expérience de la pauvreté, ont accepté de prendre avec d'autres des responsabilités pour faire vivre un lien durable entre les différentes personnes connues dans le quartier, participer aux activités et aux projets à l'échelle de l'île. ATD Quart Monde se développe à partir de l'énergie et de la créativité de ses membres et de ses amis dans les différentes parties de l'île.

Permettre à toutes les composantes du Mouvement, en particulier, les alliés de vivre des moments de partage et de rencontre avec les familles dans les quartiers. Qu'ils aient une connaissance, qu'ils soient confrontés à la réalité de la vie des familles, afin d'être de réels ponts entre les familles et la société.

« Ce qui compte c'est qu'il y a des gens qui sont là pour accompagner les plus pauvres et puis pour les aider, leur donner leur place, les aider à prendre leur place dans la société. »

1 Voir la définition de ces termes dans le glossaire en annexe

2- Permettre l'accès au savoir et à la culture, permettre la prise de parole pour la participation de tous (enfants, jeunes, adultes)

Permettre l'accès au savoir et à la culture

« A partir du moment où on met l'accent sur le savoir, ça ouvre des horizons. Partager le savoir, partager sa connaissance, c'est important. »

Le savoir dans la rue comme les bibliothèques de rue, le festival du savoir permet de donner accès au savoir et à l'imaginaire, favorise la création et l'expression dès la petite enfance. Cet accès à la culture se réalise aussi par des sorties avec les familles dans des lieux de culture, dans des manifestations culturelles. Pour cela nous nous appuyons sur les potentialités de l'île, la culture réunionnaise et travaillons avec des partenaires.

Permettre la prise de parole

Apprendre à s'exprimer et oser s'exprimer dans différentes situations et lieux de la vie... Cela demande de créer les conditions et de se former. Pour cela nous développons des espaces de parole, au plus proche des gens dans les quartiers, des espaces de partage et de confiance.

« Le Mouvement est là pour aider les gens à avancer. Je mélange le français et le créole, quand on arrive dans un bureau, on aura honte de parler, les réunionnais ont honte de parler. Quand ATD est arrivé, ils nous ont appris à sortir de notre coquille et à prendre la parole. »

Permettre la participation

« On a acquis la prise de parole mais après on ne nous comprend pas quand on va parler ailleurs. L'étape suivante est de se faire entendre et comprendre à l'école ou dans d'autres institutions. »

« Si on nous demande, on nous consulte, avec cela on va réussir. On ne nous demande jamais notre avis ». « On veut que les décideurs nous entendent »

Nous voulons permettre aux personnes en situation de pauvreté de développer leur propre réflexion sur leur expérience, de défendre leurs idées, leurs convictions, et de réfléchir avec des personnes d'autres milieux, des décideurs, pour permettre des changements. Cela se fait à la fois lors de regroupement dans les quartiers et lors de rassemblements de différents quartiers de l'île et à d'autres occasions à créer et à saisir.

Nous cherchons à travailler à des projets de changements dans deux domaines précis, autour de deux préoccupations qui ressortent très fort des interviews menées en 2013 :

- l'accès à l'éducation (enfants, jeunes, adultes)
- et le défi du travail

Nous voulons permettre à ceux qui vivent dans la pauvreté de se saisir de ces thèmes, de les travailler en lien avec d'autres partenaires à la Réunion et d'autres équipes d'ATD Quart Monde dans d'autres pays. Nous chercherons à faire avancer des projets concrets et/ou des propositions de changement de politiques publiques dans le domaine concerné. Il est important que nous puissions aider les plus pauvres sur la confiance en soi. Ils sont porteurs de richesses, de valeurs et d'intelligence insoupçonnées et seule la prise de conscience d'oser les exprimer et faire valoir leurs droits permet la construction d'un monde plus équitable.

3- Se rencontrer et se rassembler

Permettre aux familles de se rassembler avec d'autres, c'est permettre à des personnes très pauvres de sortir de leur isolement, du silence, de se dire je ne suis pas tout seul à vivre ça, de trouver des forces et d'échanger avec d'autres.

« Une sortie, une visite, une rencontre d'une famille amènent petit à petit les personnes à oser le rassemblement : 17 octobre, journée familiale, groupe de travail. »

Nous organisons également des rassemblements et des rencontres dans les quartiers, à l'échelle de l'île, des rencontres dans la région océan indien, en nous appuyant sur la créativité des membres, les liens créés dans les quartiers. Ces rencontres et rassemblements permettent à chacun de connaître de nouvelles personnes, de prendre des responsabilités dans la préparation et l'organisation, de mobiliser de nouveaux amis porteurs d'idées et de savoir faire à partager. Ils sont un moyen de nous unir à d'autres partenaires, de prendre la parole pour gagner des changements dans la vie des plus pauvres et dans la société. Pour cela nous développons dans les quartiers des espaces de partage de savoir-faire, de partage d'expérience et de réflexion

Les leviers de nos actions

Ces trois priorités reposent sur 4 éléments qui sont les leviers de nos actions : les engagements, poursuivre un partenariat avec d'autres, rechercher les potentialités de l'île de la Réunion et la jeunesse

Engagements

Notre façon d'être et d'agir pour ces trois priorités s'appuie sur des engagements de militants, d'alliés, de volontaires-permanents et d'amis. L'engagement c'est ce qui permet tout le reste.

Dans l'évaluation nous avons écrit : *« Oser donner des responsabilités aux adultes, aux jeunes (« de vraies responsabilités »). Renforcer un courant d'alliance, d'amis du Mouvement engagés dans la société qui cherchent à s'impliquer dans leur environnement. Se former ensemble. Susciter des engagements divers (militants, alliés, volontaires permanents, bénévoles...) et donc recruter de nouvelles personnes pour avoir plus de forces pour agir.*

Il est nécessaire de nourrir l'engagement de chacun à quelque niveau de responsabilité qu'il soit. Que ça soit dans les familles, les militants, les alliés ou les volontaires, nous devons avoir une culture commune et une connaissance des difficultés rencontrées par les plus pauvres.

Les formations et les rencontres avec les familles sont des clés d'entrées de cette culture commune.

Poursuivre un partenariat avec d'autres

Nous ne voulons pas agir tout seuls, dans les quartiers, dans nos actions. Nous avons besoin de partenaires pour l'action et aussi de partenaires financiers, de liens pour comprendre le monde politique.

« Mener ensemble des combats collectifs, faire connaître l'esprit du Mouvement dans la société réunionnaise pour changer nos regards, nos pensées, nos pratiques et faire un chemin ensemble. Oser relier les personnes engagées dans les différents réseaux. »

Rechercher les potentialités de l'île de La Réunion et comment elles se relient à la démarche et à l'action du Mouvement

Nous voulons nous appuyer sur la richesse, sur le potentiel, sur les forces de notre île, de notre culture, notre histoire, en être fiers (rencontres et sorties , réalisations diverses) Nous nous sommes dit que le vrai potentiel de l'île, une force vive c'est :

La jeunesse

« Permettre aux jeunes de prendre des responsabilités dans les actions du Mouvement. Leur permettre de s'insérer dans ce qui existe à La Réunion. »

Leur confier des responsabilités, *« J'ai besoin de toi à ce poste, à cette fonction pour ce moment. »*

Aller à la recherche des jeunes (étudiants et de jeunes de milieu défavorisés) et créer un Mouvement de confiance, pour leur permettre d'avoir leur place dans le quartier et dans la société comme citoyen à part entière. Les jeunes ont besoin de voir dans le regard des autres la confiance pour pouvoir exprimer le meilleur d'eux même et pour pouvoir oser. Les insérer dans le cursus de formation que le Mouvement pourrait mettre en œuvre pour ces membres. Et comprendre les difficultés, les attentes des jeunes avec leurs propres mots et prendre en compte leurs idées pour faire évoluer le Mouvement et la société.

Des chansons qui ont été reprises par les enfants de la bibliothèque de rue de Joli Fond à l'occasion
de la journée internationale des droits de l'enfant.

Ouvrez vos mains de D. Dimey	La conjugaison des droits de tous les enfants de D. Dimey
Refrain chanté	J'ai, un nom, un prénom
Ouvrez vos mains Tendez vos doigts	Tu, sais dire oui ou non
Comptez vos droits	Il, a le temps de jouer
Ça fait combien dites-moi ?	Elle, peut aussi rêver
Tendez vos mains	Nous, apprendrons à lire
Montrez vos doigts	Vous, saurez tous écrire
Montrez vos droits	Ils, construisent leur destin
À ceux qui ne les voient pas	Tout,... va changer demain !
Rappé	C'est la conjugaison du droit de tous les enfants
Les doigts de tes deux mains	Au passé, au futur, et bien sûr au présent
Sont tes droits de demain	C'est la conjugaison du droit de tous les enfants
T'as des doigts dans tes mains	Au passé, au futur, et bien sûr au présent
T'as des droits pour demain	Au passé, au futur, et bien sûr au présent
Dix doigts pour tes deux mains	J'ai le droit d'avoir le droit de vivre mon enfance
C'est dix droits pour demain	J'ai le droit d'avoir le droit d'avoir un peu de chance
Tu as entre les mains	J'ai le droit d'avoir le droit de vivre mon enfance
Tous les droits des humains	J'ai le droit d'avoir le droit d'avoir un peu de chance
Rappé	Ils s'appellent Amadou, Mohamed ou Manitra
Attention à vos doigts	Même si tu ne les connais pas, tu peux les imaginer là-bas
Il faut les protéger	Ils travaillent, ils mendient, se battent contre la maladie
Attention à vos droits	La famine, la misère, et même contre la guerre
Il faut les respecter	Et ils dansent, et ils rêvent, les mêmes rêves que toi
Si on tape sur vos doigts	Qu'ils s'appellent Amadou, Mohamed ou Manitra
On tape sur vos droits	
Si on salit vos doigts	
on salit tous vos droits .	



ATD Quart Monde Réunion
Agir Tous pour la Dignité



« Avec la confiance, ça réussit ! »*

Contribution de parents et d'enseignants de la Réunion sur « l'école de la réussite de tous »

* Jean-Jacques L., participant au dialogue avec J-P. Delahaye et M-A Gard le 21 février

Un travail en réponse à la demande du ministre de l'éducation et du CESE

Le ministre de l'éducation a confié en juin 2014 une mission à M. Jean-Paul Delahaye, inspecteur général de l'éducation nationale, sur le thème « Grande pauvreté et réussite scolaire ». A la même période, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a décidé de creuser la question de la réussite de tous les enfants. Il a entamé, de concert avec M. Delahaye, des auditions dans différents académies, établissements, quartiers. M. Delahaye a pris contact avec ATD Quart Monde Réunion à l'automne 2014. Un dialogue s'en est suivi qui a conduit ATD Quart Monde Réunion à rencontrer des parents, à susciter des réunions dans plusieurs quartiers et à animer deux journées de travail réunissant des parents et des personnels éducatifs. Au cours de la deuxième journée, les participants ont échangé par audioconférence avec M. Delahaye et Mme Marie-Aleth Gard, rapporteur de l'avis du CESE.

Ce texte est le fruit d'une première étape de travail, courte mais intense, qui a suscité enthousiasme et espoir pour les personnes rejointes, environ une cinquantaine de parents en situation de pauvreté, de citoyens d'autres milieux, de personnels éducatifs.

ATD Quart Monde espère que la prochaine venue de M. Delahaye à la Réunion, après la publication de son rapport et de celui du CESE en mai 2015, fournira l'occasion de poursuivre ce travail.

Chômage, pauvreté et illettrisme : de grands défis pour la réussite de tous les enfants

- près de 30 pour cent de la population active est au chômage, et ce fléau concerne la moitié des jeunes,
- 343 000 personnes soit 42 pour cent des réunionnais vivent au dessous du seuil de pauvreté (INSEE 2013),
- même si la situation s'améliore ces dernières années, un jeune sur trois sort encore sans diplôme du système scolaire, et un sur sept ne sait pas lire ni écrire (INSEE 2014).

Des réussites des parents, des réussites des acteurs éducatifs

Pour beaucoup de familles en situation de pauvreté, l'école est un univers étranger, la réussite de leurs enfants un espoir mais aussi une angoisse quotidienne : « J'aimerais pas que mes enfants passent par là où je suis passé. Pour moi l'école c'est très important, tout commence par là. Quel avenir sans l'école ? J'aimerais sortir de ce système où on attend les allocations, que mes enfants puissent gagner leur argent. »

« Faire en sorte que notre enfant puisse avoir son goûter tous les jours, c'est un combat quotidien. »

Même s'il y a des moments de découragement, les parents et le personnel de l'école cherchent des chemins. Des enseignants : « l'éducation c'est une chose essentielle. A certains moments j'ai été découragée. Je voyais que l'école ne réussissait pas à réduire les inégalités ; je me suis engagée ». « L'école aujourd'hui n'est pas l'école de la réussite pour tous, il y a sûrement des chemins que l'on n'a pas empruntés »

Et il arrive que l'école sache vraiment s'appuyer sur cette énergie des parents, sur leurs efforts pour que leurs enfants apprennent. Notre groupe parents-enseignants a travaillé sur l'exemple d'une école que nous avons visitée avec quelques parents et enseignants dans le cadre de ce travail, et qui a paru exemplaire à tous.

Dans ce village de travailleurs ruraux, il y avait en 1990 échec scolaire et absence des parents aux réunions. Depuis 15 ans tous les enfants sont sortis en sachant lire et écrire en CM2 et les parents sont devenus très participants aussi bien aux réunions de parents qu'à d'autres activités proposées par l'école. Plusieurs facteurs clés ont été repérés qui ont contribué à la réussite :

- une grande stabilité de l'équipe éducative sur une longue période, dans une petite école, avec l'appui fidèle de la municipalité
- une volonté et un engagement de l'enseignante de maternelle, avec l'accord des deux autres enseignants, pour faire en sorte que les parents sentent que l'école est leur école et bâtir une relation de confiance.

L'enseignante a mis en œuvre cette volonté à travers différentes pratiques :

- évaluation des acquis de l'enfant menée avec les parents, en situation (par exemple, l'enfant fait un nouveau puzzle ; les parents peuvent voir en fin de journée ce que leur enfant fait dans la classe)
- les parents venaient chanter à l'école un soir par semaine
- confection de cahiers de vacances par les parents, à l'école : les parents ont repris l'usage des stylos
- recherche de la participation dans toutes sortes de circonstances : fête, embellir la classe, petits déjeuners, etc. en s'appuyant sur les talents des parents.

Nous avons trouvé **d'autres réponses aux défis de la réussite de tous**, aussi bien dans l'expérience des parents que dans celle des acteurs éducatifs.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>Les parents de milieu défavorisé sont loin du monde de l'école, ont peur d'être jugés, de ne pas pouvoir s'exprimer en face de l'enseignant, de ne pas comprendre les messages, et de ne pas se faire comprendre du fait aussi de la maîtrise de la langue (créole et pas français). Ils ont aussi peur de l'intrusion dans leur vie privée :</p> <p><i>« Si l'enfant ne va pas bien à l'école c'est la faute des parents. Le prof remet en cause le parent plutôt que l'élève. Il va directement aller dans sa vie privée. Le prof m'a dit peut être il y a un problème dans la famille ; du coup je ne suis plus allée à la réunion des parents d'élèves »</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des parents s'entraident pour oser parler au comité des parents, pour convaincre les professeurs de laisser une chance à une élève qui va être exclue de la section d'arts plastiques. Elle reste dans sa classe et réussit son année. • dans un quartier, le programme PRE (Programme Réussite éducative) est vécu comme une aide pour les parents : <i>« PRE a été une chance pour nous, avec les parents on fait des activités, on se rencontre tous les jeudis. Ils organisent des WE pour partir ensemble avec les enfants, car financièrement on ne peut pas. Il y a aussi les aides aux devoirs »</i>. • d'autres exemples ont été relevés où la vie associative joue un rôle important : <i>« On a créé une association de mamans, dans notre quartier, pour avancer ensemble, comme ça on sait quoi dire pour aller voir l'assistante sociale ou l'enseignante »</i>. • l'équipe pédagogique d'un collège se mobilise pour garder un adulte-relais malgré la baisse des financements, considérant qu'il joue un rôle essentiel dans la communication dans les deux sens avec les parents • un principal veille au respect de chacun, que chaque parent, chaque enfant, soit pris en compte avec la même attention, et il en fait une valeur partagée de l'établissement. Il veille aussi à la "lisibilité" de tout ce qui est entrepris, que les règles soient connues et compréhensibles pour chacun.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>L'école connaît trop peu la réalité de la vie des familles et ne la prend pas en compte ; une enseignante : « <i>On ne connaît pas la vraie vie des familles</i> ». Une maman : « <i>les parents ne se sentent pas écoutés, même si je suis dans le comité des parents d'élèves ; il y a plein d'exemples où les enfants ne vont pas à l'école : à la fin du mois les parents n'ont plus d'argent pour les goûters, ou le prof demande des baskets et si elles sont mouillées ils ne vont pas envoyer leur enfant à l'école. Les parents cachent les difficultés. J'ai arrêté l'école à cause de problèmes financiers. Je me bats pour que ma fille ne vive pas cela.</i> »</p> <p>L'apprentissage se fait par des moyens imposés sans tenir compte des moyens des familles : par exemple les cours à récupérer sur clé USB, ou sur les tablettes, des enfants qui ne peuvent pas participer à une sortie.</p>	<p>Des parents et des enseignants s'organisent pour faire des activités pour financer les frais d'un voyage linguistique, afin que tous les enfants concernés puissent partir.</p> <p>Une enseignante fait réfléchir ses collègues aux moyens financiers qu'ont les parents en situation de précarité, aux contraintes dans lesquelles ils se débattent.</p> <p>Un parent : « <i>Quand j'étais enfant, on n'avait pas beaucoup de moyens, si le cahier était fini, on disait il n'y a plus de feuilles, et l'institutrice faisait en sorte qu'on ait un cahier, qu'on ait un stylo</i> ».</p>
<p>Les parents ont du mal à motiver leurs enfants pour l'école. « <i>A un moment je disais à mes enfants, il faut s'en sortir. Mes enfants disaient : pourquoi avoir un bac, ils ne recrutent pas. Est ce que tous ceux qui ont un bac ils ont un travail ?</i> »</p> <p>« <i>Il n'y a pas de travail, soit ils ont un niveau trop bas, ou alors un niveau trop haut</i> ».</p>	<p>Dans le cadre d'un « Programme réussite éducative (PRE) d'un quartier urbain, les professionnels soutiennent les parents pour encourager leurs enfants. Une maman : « <i>La directrice du programme m'a appris à voir ce qui allait bien pour mon enfant, à lui dire pour l'encourager, avant je voyais tout ce qui n'allait pas, je lui criais dessus</i> ».</p> <p>Un parent : « <i>l'enseignant qui fait du soutien, il laisse pas un enfant en difficulté, il va voir, il lui parle avec compassion, avec patience</i> ».</p>
<p>Faible niveau scolaire des parents, illettrisme, et manque d'informations font que les parents ont du mal à suivre le travail de leurs enfants, à les soutenir, à les guider dans leur orientation, à redonner du sens aux apprentissages..</p>	<p>Les parents ont révélé des savoir-faire peu reconnus, comme de savoir faire apprendre ses leçons ou un poème à un enfant sans savoir soi-même lire : « <i>J'ai toujours cru que maman savait lire. Un beau jour elle me dit d'apporter mon cahier de poème, le cahier était tête en bas !</i> »</p> <p>Des enseignants s'investissent pour encourager des parents très éloignés de l'école pour accompagner des sorties. Une équipe d'école primaire saisit les occasions pour élargir l'horizon, faire connaître d'autres professions possibles pour les enfants, d'autres activités de loisir.</p>
<p>L'institution scolaire peut passer à côté des handicaps. Elle ne trouve pas toujours de solutions pour régler une difficulté d'apprentissage.</p> <p>La langue et la culture régionale ne sont pas assez reconnues par le personnel enseignant : il y a la barrière de la langue, le niveau de langue de l'enseignant et le français par rapport au créole.</p> <p>Un parent : « <i>Au primaire cela se passe bien, on peut parler avec la maîtresse seule, mais au collège ça commence à changer, puis en troisième cela se complique....</i> »</p>	<p>Des parents, seuls ou à plusieurs trouvent un moyen de mobiliser les ressources nécessaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des parents membres d'une petite association, trouvent des pistes pour un enfant pour lequel les enseignants ne voient plus comment faire. Ils font appel à une orthophoniste, et finalement l'enfant reprend le chemin des apprentissages. • un professeur accepte qu'une grand mère passe une semaine dans le fond de la classe, car elle est convaincue – et finalement le prouve - qu'elle peut aider sa petite fille à reprendre confiance. • une maman convainc l'enseignant (créole) de sa fille de lui faire du soutien scolaire, alors que l'orthophoniste n'arrivait pas à des résultats, entre autre du fait de sa connaissance insuffisante de la langue créole.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>Beaucoup de jeunes se voient imposer une orientation, suivent une formation qui ne débouche pas sur un travail. Dans les « hauts » de l'île, des jeunes choisissent des lycées professionnels proches de leur domicile, non par choix, mais par manque de transport ou absence d'internat.</p> <p>Une formatrice pour jeunes décrocheurs : « <i>Il y a beaucoup de violence entre les jeunes, ils n'ont pas choisi leur section de CAP, ils ne sont pas motivés et ont perdu confiance dans l'institution qui n'a pas entendu leur choix.</i> »</p>	<p>L'éducateur d'un établissement spécialisé pour les enfants en difficulté arrive à créer les conditions pour qu'un jeune en échec laisse voir son intérêt pour la mécanique auto lors d'une visite d'un site de "mini Quad", et crée le lien avec le responsable du site qui prend ce jeune en stage. Ce jeune retrouve une motivation pour ses études.</p> <p>Le parent : « <i>Au début, dans cet institut, je me demandais, qu'est ce qu'ils vont faire avec un enfant comme ça, il m'écoute pas, il n'arrive pas à rester cinq minutes sur une activité. Mais après j'étais très épatée, ...ils ont trouvé sa passion.</i> »</p>
<p>L'école et son environnement sont régies par beaucoup de règles, plus ou moins claires et contraignantes.</p> <p>Le personnel éducatif doit faire face aux frustrations, aux tensions au sein de l'école.</p>	<p>Les parents ne se découragent pas devant les obstacles, une maman retourne quatre fois au bureau du conseil général pour obtenir la carte de transport pour son enfant muté en CLIS.</p> <p>En dépit des incompréhensions de la hiérarchie, des enseignants continuent à prendre des initiatives pour la réussite de tous les enfants.</p>

Rassembler les intelligences, permettre de s'écouter les uns les autres, parents et enseignants, autour de cette question fondamentale de l'avenir des enfants a suscité beaucoup de liens nouveaux. Il a rendu visible un **élan partagé pour la réussite de tous**, une détermination à gagner des changements.



Plus de trente rencontres, interviews, réunions, visites avec des enseignants et des parents ont permis de préparer cette contribution de janvier à mars 2015.

ATD Quart Monde Réunion

3, chemin des Zattes
 RN1 – Grande Ravine
 97426 TROIS BASSINS
atdreunion@wanadoo.fr
 tel : +262 262 24 19 84